AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 10-8-66 527423

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION DE LA STATION D'ORLEANS (Tél. 87-45-41)
(CHER, INDRE, LOIRET, LOIR-ET-CHER, NIEVRE, YONNE)

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, 21, rue Eugène-Vignat - ORLÉANS
C.C.P. : ORLÉANS 4 604-25

ABONNEMENT ANNUEL
15 Francs

LES PSYLLES DU POIRIER ET DU POMMIER

Les psylles, notamment ceux du poirier, se sont montrés particulièrement actifs au printemps. Dans de nombreux vergers, seuls des traitements spécialement dirigés contre eux ont permis de les détruire avant qu'ils ne provoquent des dégâts sérieux.

Actuellement les traitements dirigés contre le Carpocapse permettent de limiter leur pullulation. Mais il est à craindre de nouvelles invasions graves en automne lorsque les traitements insecticides seront terminés.

Nous nous proposons donc de rappeler leur biologie et d'indiquer les meilleures méthodes de lutte.

DESCRIPTION ET BIOLOGIE -

Les adultes ressemblent à de minuscules cigales de 2 à 4 mm avec les ailes en toit. Les larves, de forme assez curieuse, sont aplaties.

Ce sont ces dernières qui font les dégâts en suçant la sève. On peut les observer peu après le départ de la végétation à la face inférieure des feuilles, à l'aisselle des bourgeons, sur les inflorescences, les jeunes rameaux. Ces larves excrètent un abondant miellat dans lequel elles baignent complètement ce qui permet de les identifier très facilement. Les piqûres des larves épuisent la plante et le miellat gluant provoque des brûlures sur le feuillage et favorise le développement d'un champignon noir, la Fumagine.

Les trois espèces de psylles qui vivent sur le poirier : PSYLLA PYRI, PSYLLA PYRICOLA, PSYLLA PYRISUGA passent l'hiver sous forme d'adultes que l'on rencontre sous les écorces, les feuilles mortes, les abris les plus divers. Ils reprennent très tôt leur activité, à la fin du mois de Février. Ils s'alimentent en piquant la base des bourgeons qui commencent à gonfler.

La ponte commence au début du mois de Mars. Les premiers oeufs sont déposés à la base des bourgeons ou dans les replis de l'écorce des jeunes rameaux. Plus tard, en Avril, la ponte a lieu de préférence sur les jeunes feuilles où l'on trouve des paquets de 60 à 130 oeufs. Peu avant la pleine floraison on peut observer les pontes sur les pédoncules floraux, les pétioles, à la face supérieure des feuilles. Les femelles hivernantes cessant de pondre vers la fin du mois d'Avril.

Imprimerie de la Station d'Orléans - Le Directeur-Gérant : L. BOUYX

P. 1143

Les éclosions des larves de la première génération s'échelonnent du milieu du mois de Mars au début du mois de Mai. Ces larves se tiennent de préférence à la face inférieure des feuilles. Plus tard, dans le courant de l'été, on les rencontre surtout à l'aisselle des bourgeons et sur les jeunes rameaux.

Le développement des larves dure 35 à 40 jours pour la première génération, 25 jours pour les générations estivales. Dans nos régions 4 ou 5 générations peuvent se suivre pendant tout l'été et l'automne. La dernière génération peut faire de graves dégâts en Août et en Septembre en provoquant une chute importante des feuilles.

La biologie du psylle du pommier (PSYLLA MALI L) est différente de celle des psylles du poirier. Cet insecte passe l'hiver sous forme d'oeufs déposés en automne dans les anfractuosités des branches de pommier. Ces oeufs éclosent vers le début d'Avril, au moment du gonflement des bourgeons. Les larves se rassemblent sur les boutons à fleurs et à bois. Les piqûres provoquent l'avortement des fleurs, la crispation et le jaunissement du feuillage, la malformation des fruits. Elles exsudent également un miellat qui cause de graves brûlures au feuillage et provoque le développement de la Fumagine.

Après une vie larvaire de 35 à 65 jours, suivant la température, les adultes apparaissent vers le mois de Mai. Ils émigrent pour la plupart sur d'autres plantes, principalement sur l'Orme. Ils reviennent sur les pommiers au mois de Septembre.

METHODES DE LUTTE -

Les traitements d'hiver sont pratiquement inefficaces contre les adultes des psylles du poirier. Par contre, ils détruisent de nombreux oeufs du psylle du pommier.

En cas d'invasion grave à l'automne précédent, il est conseillé d'effectuer 15 jours avant le débourrement, lorsque les psylles ont quitté leur abri, un traitement aux huiles jaunes ou plus tardivement avec un Oléoparathion ou un Lindane en émulsion.

Ce sont les traitements effectués au début de la végétation qui sont les plus efficaces. Dans la plupart des cas ces traitements sont également dirigés contre d'autres ravageurs des arbres fruitiers : chenilles défoliatrices, pucerons, hoplocampes, etc...

Pour ces traitements polyvalents, les produits les plus intéressants sont ceux à base de Parathion, d'Oléoparathion ou de Lindane en émulsion.

Si l'on est obligé d'intervenir plus tard en saison on peut utiliser les produits à base de Diéthion, de Diméthoate, de Lindane, de Parathion ou de Vamidothion. Les traitements d'automne après la récolte avec ces produits peuvent être intéressants car ils permettent de détruire les dernières pontes, les larves et les adultes de la dernière génération des psylles du poirier.

Les Contrôleurs chargés des Avertissements Agricoles,
G. RIBAULT.
B. PACQUETEAU.

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux,
G. BENAS.

Imprimé à la Station d'ORLEANS.   Le Directeur Gérant : L. BOUYX.